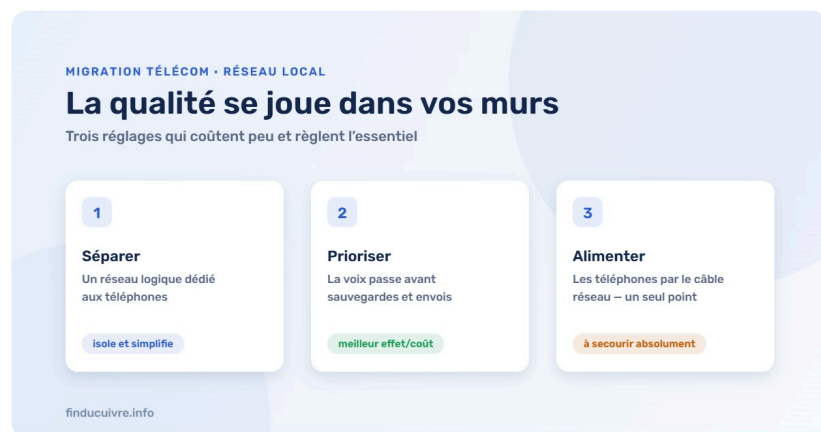




VLAN voix et alimentation par le câble : préparer son réseau local

Quand la qualité des appels déçoit après une migration, le réflexe est d'accuser l'opérateur. Dans la majorité des cas, pourtant, la cause est **à quelques mètres du téléphone** : un réseau local conçu pour de la bureautique, dans lequel la voix a été ajoutée sans rien changer. Or la voix a des exigences particulières — elle consomme peu, mais elle ne supporte ni l'attente ni l'irrégularité. Deux notions suffisent à traiter le sujet, et elles ne coûtent presque rien à mettre en œuvre.

Pourquoi la voix a besoin d'un traitement à part

Un transfert de fichier peut attendre : s'il met dix secondes de plus, personne ne s'en aperçoit. Une conversation, non : chaque fragment de voix doit arriver **à l'heure et régulièrement**, faute de quoi le son se hache ou se coupe. C'est ce que détaillent [les prérequis de qualité de la voix sur IP](#). Sur un réseau où tout est traité pareil, la voix se retrouve donc en concurrence avec une sauvegarde ou une mise à jour — et perd.

1. Séparer : le réseau dédié à la voix

La première mesure consiste à créer, à l'intérieur de votre installation, un **réseau logique réservé aux téléphones** — ce qu'on appelle un VLAN voix. Physiquement, rien ne change : ce sont les mêmes câbles et les mêmes switches. Mais les équipements réseau savent désormais distinguer ce qui est de la voix de ce qui ne l'est pas, ce qui permet de la traiter différemment. Trois bénéfices : on peut **prioriser** ce trafic, on l'**isole** du reste (un poste compromis n'atteint pas les téléphones, point de sécurité non négligeable), et on **simplifie le diagnostic** quand un problème survient.

2. Prioriser : donner la préséance à la voix

Une fois la voix identifiable, on la fait passer **en premier** — dans les switches et surtout sur le

routeur, à la sortie vers internet, là où le goulot d'étranglement se situe presque toujours. Concrètement : réserver une part du débit montant pour la téléphonie, et faire en sorte qu'une sauvegarde ou un gros envoi ne puisse jamais l'écraser. C'est le réglage au meilleur rapport effet/coût de toute la chaîne, et il est particulièrement décisif sur un [trunk SIP en OTT](#), où la qualité dépend entièrement de votre accès.

3. Alimenter : les téléphones par le câble réseau

Certains switches envoient l'électricité en même temps que les données sur le câble réseau. Les téléphones IP compatibles n'ont alors **plus besoin de prise électrique** : un seul câble suffit. Les avantages sont concrets — moins de blocs d'alimentation, installation plus propre, déplacement d'un poste plus simple, et surtout **un seul point à secourir** : un onduleur sur le switch maintient tous les téléphones qu'il alimente.

C'est aussi le piège symétrique, et il faut le dire clairement : **si ce switch s'arrête, tous les téléphones s'arrêtent avec lui**. Un onduleur posé sur la box mais pas sur le switch ne sert donc à rien — l'erreur la plus fréquente relevée lors des exercices décrits dans [tester son secours télécom](#). Vérifiez aussi que la puissance disponible du switch couvre le nombre de postes : les modèles d'entrée de gamme s'essouffent au-delà de quelques appareils.

Le cas particulier du Wi-Fi

Un mot, parce que c'est la première cause de plainte. Le Wi-Fi convient parfaitement aux softphones et aux usages mobiles, à condition d'être correctement couvert et non saturé. Mais pour un **poste fixe sur un bureau**, le câble reste supérieur, gratuit et sans surprise. Règle simple : ce qui ne bouge pas se câble ; ce qui bouge passe en Wi-Fi — et l'on soigne alors la couverture, comme le rappelle notre article sur [les softphones et la mobilité](#).

Ce qu'il faut demander à son prestataire

- « **La voix est-elle séparée et priorisée**, dans le réseau local et sur le routeur ? »
- « **Quelle part du débit montant** est réservée à la téléphonie en cas de saturation ? »
- « **Les téléphones sont-ils alimentés par le switch**, et ce switch est-il secouru ? »
- « **Que se passe-t-il en cas de coupure de courant** » — la question qui résume tout, développée dans [la résilience de la voix sur IP](#).

Cet article vulgarise des principes de configuration à visée d'information. Leur mise en œuvre dépend de vos équipements et doit être confiée à votre prestataire réseau.

Pour aller plus loin

- [OoS et qualité de la voix sur IP : les prérequis réseau](#)
- [Le MOS expliqué au décideur](#)
- [Quelle qualité voix attendre d'un trunk OTT ?](#)
- [PTO, ONT, box, routeur : qui fait quoi](#)

Un réseau local à préparer avant la bascule ?

AILERYS Conseil vérifie vos prérequis réseau et rédige les exigences à porter au cahier des charges de votre prestataire.

Échanger avec un expert : <https://finducuivre.info/contact/>

À lire aussi dans ce dossier

- [Débit symétrique : pourquoi c'est le vrai sujet pro](#)
- [Tester son PRA télécom : l'exercice de bascule](#)
- [Codecs voix : pourquoi cela compte](#)
- [Le plan de recette : vérifier que tout fonctionne](#)

Article révisé le 18 octobre 2026 par FinduCuivre.info

<https://finducuivre.info/vlan-voix-poe-preparer-reseau-local/>